

La Paternelle, source d'amitiés

Depuis 1884, une mutuelle d'assurance lausannoise vient en aide aux familles touchées par le deuil. Connue pour son théâtre d'enfants, La Paternelle a toujours du sens pour ses 2500 membres.

Aujourd'hui membres du comité de La Paternelle, Nicole Gerber (à gauche) et Virginie Mathey se sont souvent déguisées pour les pièces de théâtre de la mutuelle d'assurance.

« Dans 'Pinocchio', j'avais le rôle de la glace fraise. J'adorais mon costume! » Membre du comité de l'assurance et enseignante, Virginie Mathey, 46 ans, revoit avec plaisir les photos des spectacles de La Paternelle auxquels elle a participé de 9 à 20 ans. A ses côtés cet après-midi, dans les locaux de la mutuelle d'assurance pour orphelins à Bussigny, Nicole Gerber, 48 ans, est tout aussi enthousiaste. « Toute petite, je voulais faire du théâtre. Un jour, l'instituteur nous a parlé de La Paternelle. Mes parents m'ont inscrite comme membre de la troupe et j'ai participé aux spectacles durant toute mon adolescence », déclare la chargée de communication de la mutuelle.

L'existence du théâtre d'enfants de La Paternelle remonte à la fin du 19^e siècle. Les représentations ont lieu chaque année avant Noël au Théâtre de Beaulieu à Lausanne et elles drainent environ 8'000 spectateurs. « Souvent, les gens n'ont pas conscience qu'elles sont liées à une cause sociale », explique Nicole. Cette raison d'être plus profonde, c'est le désir de notables lausannois, en 1884, de soutenir financièrement des mères en cas de décès de leur mari. Ils créent une mutuelle d'assurance qui permet à des familles touchées par le deuil de re-



PRC

cevoir une rente et de bénéficier d'un soutien personnel. « Aucun bénéficiaire n'est recherché et l'enfant est toujours au centre des démarches », précise Virginie.

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Les rentes mensuelles par enfant oscillent entre 400 et 1200 francs en fonction des cotisations, qui vont de 8 à 42 francs. Les personnes sans enfants peuvent aussi devenir membres amis. « S'il n'arrive rien à l'un des parents, la contribution permet d'aider des orphelins. Et dès 8 ans, chaque enfant membre peut participer aux répétitions de danse, de chant et de théâtre ainsi qu'aux pièces », complète Nicole. Depuis la création de la mutuelle, la

société a bien changé. « Contrairement à 1884, il existe aujourd'hui un système de sécurité sociale. Le nombre de rentiers a diminué et le taux de mortalité a chuté, ce dont on peut se réjouir. » Après avoir octroyé des rentes aux enfants dont les parents bénéficiaient de l'Assurance invalidité, elle se concentre aujourd'hui à nouveau sur les orphelins.

Comptant 2500 membres et 1500 enfants dont à ce jour 25 orphelins, La Paternelle garde tout son sens pour les deux femmes. « Nous ne remplaçons pas les services sociaux. En plus des rentes, nous offrons un accompagnement personnalisé aux familles qui le souhaitent et donnons des coups de pouce financiers: pour un traitement orthodontique ou un abon-

et soutien des orphelins



Sébastien Monachon

ment de train, par exemple», développe la Vaudoise de Lonay. La mutuelle soutient les jeunes jusqu'à l'âge de 20 ans, parfois plus, pour leur permettre de terminer une formation.

AMITIÉS FORTES

Jessica Moreillon, 30 ans, a bénéficié du soutien de La Paternelle lorsque son père est décédé. Elle avait alors 6 ans. «Ma mère a choisi de mettre la somme des rentes sur un compte. J'ai pu toucher cette épargne à mes 18 ans. Elle a été un soutien important jusqu'à la fin de mon apprentissage quatre ans plus tard. J'habitais alors chez ma mère. Cela m'a permis de l'aider financièrement pour le loyer et de payer certaines factures personnelles», raconte l'assistante en soins et santé communautaire.

Pour cette Lausannoise qui habite aujourd'hui Martigny, La Paternelle est une histoire de famille: son père et son oncle participaient aux spectacles, ce qu'elle a aussi fait de 9 à 20 ans, l'âge maximal autorisé pour monter sur scène. «C'est au théâtre que j'ai connu mes meilleurs amis et mes plus grands fous rires. C'était triste de devoir arrêter.» Mais Jessica a rejoint ensuite les 200 bénévoles qui encadrent cette activité; elle a contribué deux ans à la réalisation des décors avant de déménager en Valais. «Je reprendrai

sûrement cette année», confie-t-elle. Les sept membres du comité sont bénévoles. La mutuelle compte une seule salariée, la secrétaire générale, employée à 50%. La Paternelle est connue régionalement: la grande majorité des membres habite dans le canton de Vaud, quelques-uns à Fribourg et en Valais. Virginie indique d'autres structures qui viennent en aide aux mêmes bénéficiaires:

la Fondation de secours mutuels aux orphelins (fsmo), créée en 1872 à Genève, et La Paternelle Association, fondée en 1885 dans le canton de Neuchâtel, deux sociétés cousines.

DANS LES COULISSES

A Bussigny, dans les locaux de La Paternelle, se cachent les centaines de costumes multicolores portés par les enfants durant les spectacles. «Nous faisons aussi de la location de costumes. Mais ce n'était plus rentable; nous avons arrêté il y a un mois. Nous essayons de les vendre», explique Nicole, tenant à la main une perruque qu'elle a portée il y a trente ans.

Dans une autre pièce, cette mère de deux enfants montre une rose géante de deux mètres. «Nous l'avons utilisée pour le spectacle de l'année pas-

sée, inspiré d'*Alice aux pays des merveilles*.» Tous les décors sont fabriqués ici par des bénévoles comme Nicole sous la direction d'un décorateur professionnel. «Souvent inspirées de contes existants, les pièces sont écrites spécifiquement pour La Paternelle», précise-t-elle.

L'expérience théâtrale a beaucoup apporté aux deux mamans dont la complicité est palpable. «Elle a renforcé mon estime personnelle, témoigne Virginie. J'y ai souvent repensé avant des examens en me disant: 'Tu as été capable de balancer des répliques devant des milliers de personnes, alors tu peux bien réussir cet oral!'».

«Il y avait la conscience de faire partie d'un grand projet. Que l'on ait eu le rôle de Peter Pan ou de celui de son ombre, chaque pièce du puzzle était importante», ajoute Nicole. Faire partie d'une grande famille, c'est aussi l'impression partagée par Jessica: «Je vais bientôt fêter mon anniversaire et la moitié des invités sont des anciens de La Paternelle». Elle attend d'avoir des enfants pour devenir membre à son tour. «On ne sait jamais ce qui peut arriver. Et si ça peut en aider d'autres, c'est encore mieux.» ■

Priscilia Chacón

De g. à dr. Les représentations du théâtre d'enfants de La Paternelle ont démarré en 1888.

Les enfants jouent la pièce *Alice*, déplacée au Théâtre du Jorat à Mézières en 2021.

«Aucun bénéficiaire n'est recherché et l'enfant est toujours au centre des démarches.»